



jlmcréateur

Fabrice Berrux.

Animé par l'envie de (se) surprendre, cet épris de liberté designe des objets « affectifs ».

PAR LUCIE TAVERNIER



Passé. Dans les années 80, Fabrice Berrux, étudiant aux Beaux-Arts de Dijon, a l'audace de ranger ses pinceaux, leur préférant les prototypes et le design, alors émergents. Il persiste et signe avec un passage en architecture d'intérieur, avant de cocher la case auto-édition avec 18 Août, fondée avec deux camarades, en référence à On Kawara. « Je suis devenu designer par tropisme », dit-il. Seul, 4 ans plus tard, il se spécialise peu à peu dans le luminaire avec Dix Heures Dix.

Présent. S'il a cédé cette dernière société en 2002, Fabrice Berrux continue aujourd'hui à y explorer les variations de la lumière. Sans s'y cantonner. Après avoir travaillé avec Taittinger ou Lexon, cet électron libre qui confie avoir retrouvé la nécessité de créer grâce à la transmission – il enseigne à l'École Bleue à Paris –, tisse au fil de collaborations sculpturales, bibliothèques, mobilier outdoor, assises... des liens de confiance avec trois maisons restées familiales : Roche Bobois, Ego Paris et Bonaldo. Édité par la griffe italienne, son porte-manteau « Anémone », lauréat de French Design 100, a été mis à l'honneur à l'Élysée en janvier dernier.

Futur. Outre l'aboutissement de nouvelles créations, entre autres une déclinaison de sa table « Aqua » et dix collections à venir chez Bonaldo d'ici avril 2023, dont certaines pièces seront dévoilées en juin au Salon du Meuble de Milan, le designer va faire son retour en architecture intérieure avec la finalisation d'un appartement cannois. L'occasion d'un constat : « ce que je fais est naturellement le prolongement de ce que j'ai commencé à initier ».

PHOTO SERVICE DE PRESSE







Déclinaison lumineuse.

Cette suspension est la suite logique du lampadaire éponyme (2016), *bestseller* de la marque, qui évoque les étapes d'un coucher ou d'un lever de soleil. « Cactus », trois anneaux en ruban blanc enroulé à la main, L175xH3xP85 cm, 2 470 €, Roche Bobois.

« Il y a des moments de grâce : certaines créations naissent d'une fulgurance. »



Iconique.

Une citation inversée de la cultissime « Tulip » de Saarinen, éditée par Knoll, et un succès jamais démenti depuis sa création en 2016. « Aqua », existe en différentes dimensions, matières et finitions, à partir de 6840€, Roche Bobois.

PHOTOS SERVICES DE PRESSE

« J'espère que les objets que je conçois permettent d'entretenir une relation affective au-delà de la normale avec un objet. »



Habité.
Ludique et organique, ce porte-manteau oscille entre l'arbre et le personnage. « Anémone », disponible en polyéthylène coloré ou entièrement recouvert de tissu et dans 6 couleurs, H165 x Ø52 cm, 1236 €, Bonaldo.

PHOTO SERVICE DE PRESSE